

# Savoie Labo révèle l'invisible

Agroalimentaire, eau, air... presque aucun domaine n'échappe aux analyses microbiologiques de Savoie Labo. Fière d'une expertise de plus de 50 ans, l'entreprise, basée à Savoie Technolac, est agréée par le ministère de la Santé pour le contrôle sanitaire des entreprises et collectivités territoriales soucieuses d'obtenir une certification de la qualité de leur environnement.

Société quinquagénaire, Savoie Labo est l'une des premières entreprises à avoir emménagé à Technolac, il y a quinze ans. Perrine Grillet, directrice depuis cinq ans, a fait partie des membres de l'équipe, en 1993, lorsque l'entreprise est passée sous un régime semi-privé, avant d'appartenir totalement au groupe lyonnais Carso, en 2018. « *Nous sommes un laboratoire d'analyses spécialisé dans la santé et dans l'environnement, au sens large du terme* », résume-t-elle. Si Savoie Labo est historiquement spécialisée dans les analyses hydrologiques, tout passe désormais sous son crible : eau, boues, aliments... autant de milieux dans lesquels sont prélevés des échantillons qui donneront lieu à l'analyse de composants microbiologiques (matières fécales...) ou microchimiques (calcium, magnésium, résidus de métaux, pesticides hydrocarbures, perturbateurs endocriniens...).



de l'eau dans leur puits, par exemple. » Pour satisfaire au mieux les besoins de quelque 4 000 clients, le principal enjeu est de tenir les délais. L'analyse est lancée idéalement sous 24 heures, parfois le jour même, sur site, en même temps que le prélèvement. L'hiver, le laboratoire de référence sur l'arc alpin forme ses équipes aux captages en zones difficiles d'accès, en montagne notamment. Le tout, pour rester à la pointe sur un secteur très concurrentiel, et qui évolue de manière constante, soit à travers des listes de nouveaux composants à rechercher, soit des concentrations de plus en plus faibles à détecter. « *Nous nous dotons d'équipements analytiques à la pointe. Aujourd'hui, la réglementation s'oriente davantage vers les polluants organiques, les perturbateurs endocriniens* », décrit Perrine Grillet. Et le glyphosate ? « *C'est le pesticide que l'on retrouve le plus aujourd'hui dans l'eau. Les stations d'épuration en France ne sont pas dimensionnées*

**CONTRAINTES DE DÉLAIS.** « *Nos clients sont principalement des collectivités territoriales, mais aussi des acteurs privés industriels, des établissements publics tels que les hôpitaux... Ils nous sollicitent quasiment exclusivement dans le cadre réglementaire de contrôles obligatoires* », poursuit Perrine Grillet. C'est que le laboratoire est agréé par le ministère de la Santé pour la délivrance d'accréditations Cofrac (comité français d'accréditation). « *Nous avons aussi ponctuellement quelques demandes de particuliers qui veulent vérifier l'état*

*pour dépolluer ce métabolite (molécule sous une forme modifiée), d'où la nécessité d'intervenir en amont pour réduire sa présence. Par ailleurs, globalement, l'eau est de bonne qualité en Savoie, du fait de l'agriculture peu intensive et d'une industrialisation limitée. Mais il y a les effets de saisonnalité. Les milieux sont toujours plus fragiles en période estivale, lorsque les sols sont souvent asséchés et lessivés par les orages successifs.* » ●

VIRGINIE TRIN

**4 M€**

Savoie Labo réalise un chiffre d'affaires annuel de 4 millions d'euros.

**50**

L'équipe de cinquante salariés répond aux besoins de certifications de 4 000 clients.

**63 000**

C'est le nombre d'échantillons analysés par an, ce qui représente 30 000 prélèvements.

**2013**

Depuis 2013, Savoie Labo est un organisme référencé pour la formation en hygiène alimentaire.